

5576/133

Col. Niffle - Ancestral

11 rue Washington -

J. A. M.

Offre en don un plateau

10 juin 1934

8/9/24

Cher Monsieur

A la demande de M.Fierens-Gevaert de
vous renvoie la photographie qui faisait
l'objet de votre lettre-carte du 29 août
dernier.

J'espère avoir le plaisir de vous ren
contrer bientôt et vous prie de croire
cher Monsieur, à mes sentiments les plus
distingués

Adrien St-Lambert
35 av. Marie-José
29 août 1984

Cher homme,
J'ay vu vos belles de-
me sur photo (Plaque de
Mme Colinet)?

Je serai si désireux de la
voir

Sentiment d'un distingué
Biffarand





Cher Monsieur Gervais
Directeur du Musée Royal
des Beaux Arts
Rue Souveraine 55
Bruxelles

Bruxelles, le 24 juillet 1924.

Mon cher Confrère,

Je ne puis, à mon grand regret, que vous rappeler les dispositions réglementaires au sujet des œuvres offertes au Musée : Lorsque leurs auteurs sont encore en vie, c'est au Ministre que les donateurs doivent faire part de leurs intentions généreuses. La Commission examine ensuite les œuvres et c'est à elle qu'il appartient de décider s'il convient qu'elles prennent place dans nos collections.

Je tiens à vous signaler aussi que depuis de très nombreuses années, il est établi que le Musée n'accepte et n'acquiert pas de plâtres.

Veuillez agréer, je vous prie, mon cher Confrère, mes meilleures salutations.

Conservateur en chef.

A Monsieur Niffle-Anciaux,
avocat,
11 rue Washington,
BRUXELLES.



Theller 12 février
1884

Mon cher Maître

Et si j'avais trouvé
un Amour de Richardot
me fustigant, vous encore
à notre première rencon-
tre pour mon Amour
immodéré de l'art très
basse — tout au moins
au gré de votre esthétici-
que ad ressum Delphinus?
Car, ... car, si j'avais



l'homme d'être admis
chez vos messieurs si
bien ce que j'y trouverai.
La maison d'un artiste,
mais c'est sa âme, n'
est-ce pas ! Le musée,
pour lui, c'est tout au
plus une étiquette.

Adm.

Cette conviction est
respectable. Le mieux,
ce n'est pas ce que vous que-
rrez d'insidieusement

Etymology of Fruit (at Fruit)

c'est fumisterie pure,
tam-tam, pistons pour
le parade devant la
baraque, article bon
mias-tu-ou, grosse cais-
se bon dentiste itiné-
rant. Ça, mais là,
je m'aperçois seulement
que f'as fette.

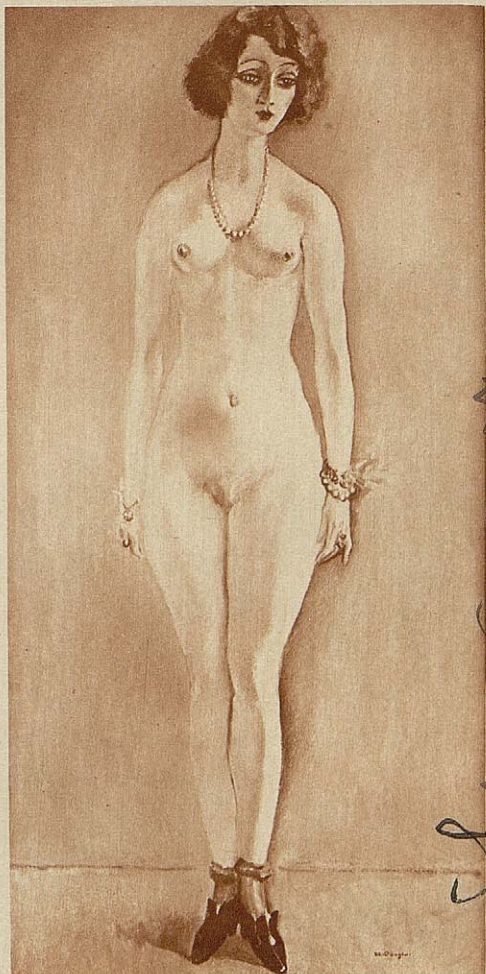
Nous votre grand
même au Salon de

۱۰۰

Diffusion

membre D.C. Cir Royale
Des Monumens et D. Litt
malgré tout le mal que le Monum
et autre individus à l'apex !

H.



7260

Mlle EDMONDE GUY

Van Dongen

*Salon de l'Art Moderne
1924 Champs Elysees
Paris - France*

CARTE POSTALE



Braun & Cie, Éditeurs, Salons de Paris - 7260

.....

.....

.....

.....

C'est, il a mes
 toujours cette entreprise
 éternelle
 d'entre
 les grâces
 et de toutes
 la réduction
 d. la femme.

C'est
 tout
 le plus (2)

de
 l'année

1924



Adieu, l'été, l'été, l'été
 l'été, l'été, l'été
 l'été, l'été, l'été

1924

Salut des Artistes
 VACANCES EN ESTÉ
 Français 1924.

E. Aubry

CARTE POSTALE



Braun & Cie, Éditeurs, Salons de Paris — 7334

EDMOND NIFFLE,
AVOCAT.

Paris le juin 1884

~~Paris le 10 juin 1884~~
~~Paris le 10 juin 1884~~

~~Cher Monsieur~~
~~Paris le 10 juin 1884~~

Cher très charmante
petite bonne femme con-
tituent-elle une œuvre de
Musée ?

La question, je vous le confie
sans aubages, me prend de
court.

Qu'est-ce qu'une œuvre
de Musée ?

Les honneurs que le soi-disant
haut^e Amis des Musées ont,
par ~~calade~~ ^{calade}, je vous le croie,
introduit parmi les beaux
ouvrages, si excellentement
présentés aujourd'hui, des

J'ai au d'abord envoyé une lettre à
M. Deuster faute d'avoir su
que que votre adresse n'était indiquée

Musée Moderne?

Vous saurez bien me cacher
des que mes deux fillettes ne
sont point trop gourdies et
que l'exécution dénote une
bonne ménagerie, bien propre
et très soignée.

C'est tant d'innocence que
-- je lis entre les lignes que
vous jugez mon goût libé-
risme presque à l'égal de
celui des Japs!

Vous êtes bien gentil de ne pas
me parler de débanché de
mimiques.

Mais à propos, les Japs, de
sont-ils demandés si toutes
les choses, à de certains points
de vue discutables, qu'ils ont
déjà certains savoirs supérieurs
résumés dans leurs balais,
et vos galeries modernes
étaient ou n'étaient pas des
spécialités pour Musée?

tels les paysages composés d'une
succession de lignes de domoïnes
colorisés à la manière des aquarelles
cette à fine que l'on voit au chardet au Musée

pour moi R. Kachelin vient de faire recevoir une
copie de son livre sur le Japon. C'est très intéressant.
Ceci fait alliance avec. C'est très intéressant.

S'y avait-il pas dans votre
réserve, - habillée avec
toute l'élégance d'art son
être capable, je le proclame
au son de trompettes thébaï-
nes, - n'y avait-il pas dans
votre courtoisie éblouissante,

quelque chose de ce que ramena
Pain quand il vint offrir
un sacrifice au Seigneur?

Or moi je le trouve très
éprouvé mes petites amies, qui
bien certainement ignorent
que c'est très vilain pour des
jeunes filles de monter ainsi
sur leur petit derrière et de devant,
l'arçonnant.

Disiez une dernière phrase
offrant la bonne formule
appliquée par notre ami Koch
Tutsky et vos amies des vers,
paysannes, et tout ce qu'il

faudrait faire un volume
en quelques phrases.

Le 14 juillet je dine au
Métropole, avec mes bons amis
tout le Français de Bruxelles.

C'est en régal en prome-
se beaucoup voir que je sais
que je vous y rencontrerai bon-
nité tous ces sympathiques
habitants de la rue d'Orléans,
comme des quartiers Louis.
Mais oserai-je vous aborder?

Évitez vos bon crainte de
vous compromettre en s'avan-
çant société.

Si M. Wolf venait à notre
informe; et il doit avoir une
fauteuse volée de Wolf, vu
qu'il y avait fait un ancien
commisnaire révoqué (un
M. Simon, ami de Maugret)
à son Département!

Alors je crois que bon tant
ce qui est officiel je suis bûlé,
archibûlé.

Le y faire. Envoie -- en province?
Pris votre quand même ~~difficile~~

Paris, 17 juin 1844



Cher Monsieur,

Votre aménité tout italienne s'efface que au mot de Vengeance ;
nulle part pourtant,
autant que sous le admirable ciel liminaire,
où ne voit le Soleil répandre des torrents de lumière
ou des obscurs blasphèmes.

Et vous me rendez par
chaque rien méritement bien

que, bonne une fois, je
fais mon petit soleil?

Revenant à votre
désir je vous salue, dans
la photo de l'encre, —
selon moi d'élégance
et qui m'a complète-
ment retourné le
sang, dont il s'agit.
Heureusement, tant j'ai sou-
haité de me rendre, de
favorable, (j'ai basé
au vagarisme de
que les chrétiens m'ont
fait trop de salutes,)

Je vous envoie
une photo de l'encre, —
selon moi d'élégance
et qui m'a complète-
ment retourné le
sang, dont il s'agit.
Heureusement, tant j'ai sou-
haité de me rendre, de
favorable, (j'ai basé
au vagarisme de
que les chrétiens m'ont
fait trop de salutes,)

Dans une vous êtes agréa-
ble, je vous envoie même
2 photos à la place d'
une. Seulement, en
retour, vous me ferez l'
amitié de ne point li-
vrer aux sales bêtes de
la. Wolf au de de affi-
la plus grande de de
France qu'il s'y commai-
nent la plus petite d'effi-
amplément.

Une recommandation
encore : vous garder bien
de prononcer mon nom.

On est trop occupé, dans
ce repaire du D^r de Wa-
terloo, à se faire l'exécra-
tion des basses œuvres
du D^r de Guisier (celui
de l'Année, bien entendu)
pour se soucier de l'in-
térêt de l'Etat quand
c'est ce vilain animal-
lune qui proteste les
seurs! #

Als que n'istes vos vos,
le Ministre du Beau-
art!

L'œuvre est de M^{re}
Colinet, une Belge ;
les figures mesurent entre
500 et 1 m⁵⁰. De haut
Une de gens portant une
sac à dos !

Bruxelles, le 14 juin 1944.

Mon cher Confrère,

Tout d'abord pardon de mon retard à vous répondre.

Deux déplacements en province m'ont fait négliger ma correspondance. Je vous suis très reconnaissant des sentiments que vous manifestez à l'égard de nos collections. Mais ne parlez pas de vengeance, il faut que vos générosités soient inspirées uniquement par les beaux sentiments dont vous parlez si bien.

Pour qu'une oeuvre soit admise au Musée il faut 1° qu'une majorité se prononce en sa faveur au sein de la Commission, 2° que le Ministre donne son approbation.

Quand il s'agit de l'oeuvre d'un artiste vivant ou mort depuis seulement dix ans, c'est le Ministre qui en fait l'acquisition et c'est au Ministre que les donateurs doivent faire part de leurs intentions, généreuses.

Je verrai avec grand plaisir votre photographie, mais hélas! je ne vois plus le moyen de vous rencontrer d'ici quelque temps. Ma journée de lundi est entièrement prise par des réunions et je pars mardi pour Spa où je ferai un séjour d'un mois. Voulez-vous m'envoyer le document ?

Votre dévoué

A Monsieur Niffle-Anciaux,
Avocat.
11, rue Washington, BRUXELLES.

EDMOND NIFFLE,
AVOCAT.

Valley, 10 juin 1924

11 Rye Washington

Mon cher Confère,

Des bureaux imbéciles
dirigés par un fort en
thème qui doit raffoler
des Croquillebert, n'ont
pu se débarrasser de
vous traiter de Collègue,
je n'entends donc à Confère
et m'en tiens à signifier
flatte.

Comme d'autre part
un scandale dérisoire n'
a jamais diminué en

D'autre part je n'ai pas le droit de dire que la Religion Catholique est la Religion Catholique, de même l'ingratitude est la même, d'être victime de ~~la~~ ~~par~~ ~~des~~ forces conjuguées des Sciences et des Arts, et de la Justice (?) ne saurait atteindre ni ma Foi Artistique ni ma dévotion envers la Patrie.

C'est donc avec une joie sans pareille, que je me vois au moment de répondre à une roserie de ronds de cuir, par un acte de patriotisme.

J'ai en effet la fierté de vous annoncer que je tiens à votre disposition, par le Musée de Beaux Arts, une œuvre délicieuse et éminemment moderne due à l'ébanchoir d'une belge finie depuis longtemps à Paris. Il s'agit d'un groupe absolument ravissant et d'une tenue artistique capable de satisfaire le plus exigeant. Sans être de dimensions à comparer au magistral *Age de Pierre*, de Daillion, il ne s'agit nullement non

Plus d'un sujet de pendule
L'oeuvre que je vous en-
vois est en bonne place
en ce moment dans le
grand hall des Artistes
Français. C'est un sim-
ple plâtre, mais n'étant
voit ^{Général} Directeur des Beaux
Arts, je suis persuadé que
vous ne tiendrez point cette
infériorité quant à la
matière, comme une
tache.

J'aurais - je vous salue
(soit que Jouvencat soit
au Musée) la photo (grand
format) que j'ai rapportée
du Salon.

Je ne vous ai point rencontré
à Paris le 5, forcé que

Plus souvent abréger à l'usage.
J'attends la reproduction de l'oeuvre.
M. Jouvencat

Che Chamein,
Enfin je vien de trouver

Ed. Dille-Ancien

pour van en faire hommage
un foli — un élégant mor-
ceau d'Art Vivant, fétillant
même et nullement inco-
gnu quand même. Orne se
l'est par véritablement digne

Plus Amis des Musées, De l'Algé-
rie ayant eu le mauvais goût
de s'abstenir. J'ai quand mêm
me, j'ai vu pas mal de gens s'
arrêter devant ce mur impres-
sionnant, qui semblait se re-
cueillir dans l'intention même.
Forte de nationaux leur salive.
Pas bon cracher dessus, bien sûr!
Très cordialement et respectueusement